

LE STUDIO – PHILHARMONIE DE PARIS

VENDREDI 26 JANVIER 2024 – 20H00

# Fauré aujourd'hui



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Week-end Fauré intime

Peu de compositeurs auront été musiciens de l'intériorité autant que Gabriel Fauré. Détourné de l'emphase, peu enclin aux grands effets musicaux, il s'est donné tout entier dans les petits effectifs et les formes intimes de la musique de chambre, des mélodies ou des pièces pour piano. Porté par la recherche de la justesse plus que celle de l'éclat, conjuguant la profondeur du sentiment et l'équilibre de la forme, tributaire d'un certain classicisme, il a également marqué toute une génération de musiciens passés par sa classe de composition au Conservatoire de Paris.

C'est cet héritage – de Nadia Boulanger à Florent Schmitt – qu'explorent Cyrille Dubois et Tristan Raës en ouverture du week-end « Fauré intime », destiné à célébrer le centième anniversaire de la mort du compositeur. Le lendemain, Marion Tassou et l'ensemble L'Instant Donné jouent également le jeu du dialogue, mais cette fois avec des compositeurs d'aujourd'hui. Des œuvres de Gérard Pesson, Mario Pagliarani, Johannes Schöllhorn et Oxana Omelchuk répondent à des pièces de Fauré écrites durant les vingt-cinq dernières années de sa vie : le Fauré rêvé aujourd'hui y côtoie l'original. C'est à la même période, où Fauré écrit sa musique la plus exigeante et la plus ciselée, que s'intéressent Aline Piboule et Pascal Quignard en évoquant le « dernier amour » du compositeur, la pianiste Marguerite Hasselmans. Familière de ce genre de démarche, Aline Piboule interprète nocturnes et barcarolles de la maturité tandis que Pascal Quignard mêle des extraits de la correspondance de Fauré à ses propres textes.

Genre particulièrement propice à Fauré, la musique de chambre est à l'honneur dans les concerts des musiciens de l'Orchestre de Paris donnés au Musée de la musique ainsi que dans le récital du samedi soir. Donné par le Quatuor Strada rejoint par un autre fauréen convaincu, le pianiste Simon Zaoui, celui-ci met en regard les deux magnifiques quintettes de 1906 et 1921, le second étant flanqué de l'ultime opus de Fauré (et sa seule œuvre de musique de chambre à renoncer au piano), le *Quatuor op. 121*.

Enfin, le chorégraphe Thierry Thieû Niang élabore un spectacle intitulé *Pelléas etc.*, autour des deux suites orchestrales de Fauré et de Sibelius, complétées d'une œuvre nouvelle d'Augusta Read Thomas avec le baryton-basse Laurent Naouri.

## Jeudi 25 janvier

20H00 ————— RÉCITAL

Maître Fauré

## Vendredi 26 janvier

20H00 ————— CONCERT

Fauré aujourd'hui

## Samedi 27 janvier

18H00 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Fauré ou le dernier amour

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Quatuor Strada  
Simon Zaoui

## Samedi 27 et dimanche 28 janvier

SAMEDI À 20H00 ————— SPECTACLE

DIMANCHE À 16H00 ————— SPECTACLE

Pelléas etc.

Récréation musicale à 15h30 le dimanche 28 janvier  
pour les enfants dont les parents sont au concert

## Dimanche 28 janvier

14H30 ET 15H30 ————— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Une après-midi avec Fauré

## Activité

DIMANCHE 28 JANVIER À 14H00

Un dimanche en chœur

Mélodies de Fauré

## Le rendez-vous

SAMEDI 27 JANVIER À 18H30

Autour du spectacle « Pelléas etc. »

Rencontre avec Thierry Thieû Niang

Puis retour sur le concours international  
de lutherie

Jean-Philippe Échard

**LE FIGARO**

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)



# Programme

**Mario Pagliarani**

*D'après un rêve*

**Gabriel Fauré**

*Après un rêve*

**Gabriel Fauré**

*La Chanson d'Ève – extraits*

**Oxana Omelchuk**

*Radiophonie intérieure*

*Création mondiale*

**Johannes Schöllhorn**

*Séigraphie : Prélude 1*

**Gérard Pesson**

*Fauré à Lugano*

Marion Tassou, soprano  
L'Instant Donné  
Elsa Balas, alto  
Nicolas Carpentier, violoncelle  
Caroline Cren, piano  
Maxime Echardour, percussion  
Saori Furukawa, violon  
Esther Kubiez-Davoust, harpe  
Mayu Sato-Brémaud, flûte  
Mathieu Steffanus, clarinette

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) : VERS 21H15.

---

LIVRET P. 20

# Les œuvres

En art et en musique, le  $xx^e$  siècle a repoussé toujours plus loin les innovations sémantiques et techniques, jusqu'à un point de non-retour qui donne aujourd'hui l'impression que tout a été fait. Les penseurs qui concevaient l'esthétique à partir de l'idée de changement de paradigme ont posé la question d'une « fin de l'art », d'une « fin de la musique ». Ils reléguèrent aux oubliettes les artistes et les compositeurs qui « n'avaient rien inventé ». Après les révolutions esthétiques opérées au siècle dernier, il semble que l'on puisse enfin se libérer d'une vision diachronique jalonnée par les seuls courants, groupes et artistes d'avant-garde, pour s'attacher à une approche synchronique des personnalités artistiques et à la dimension exclusive, intime, subjective de leurs créations.

Ainsi regarde-t-on aujourd'hui l'œuvre de Gabriel Fauré d'un œil nouveau. On ne veut plus le comparer à tout prix aux révolutions accomplies par Debussy, Schönberg ou Stravinski. De nos jours, les compositeurs s'intéressent de plus en plus à la dernière période créatrice de Fauré, lors de laquelle il a produit des œuvres étonnantes, qui ne ressemblent en rien aux compositions de ses contemporains. Enchaînements harmoniques déroutants, morcellement des motifs mélodiques, figures contrapuntiques avortées, atmosphères subtiles et impénétrables... Ces éléments font emprunter au compositeur une direction infiniment personnelle, loin des figures de proue du début du  $xx^e$  siècle français – Debussy et Ravel. À la fin de sa vie, eu égard à une importante carrière institutionnelle (directeur du Conservatoire de Paris, titulaire du grand orgue de l'église de la Madeleine, co-fondateur de la Société Nationale de Musique), Fauré est là où on ne l'attend pas. Certes il vient de la musique de salon, fille du Second Empire et de la III<sup>e</sup> République – il vient du romantisme aussi, que l'on perçoit pleinement dans ses quatuors avec piano par exemple –, mais il développe un langage d'une grande modernité, accomplissant une sorte de transition entre les musiques des deux siècles qu'il jalonne. Fauré intègre notamment au concept de tonalité une approche nouvelle des fonctions harmoniques et de la modulation, qui vient modifier considérablement, de l'intérieur, les caractéristiques du langage tonal. Pas de révolution ou de rupture fracassante, mais un élargissement du champ harmonique, tout en douceur et délicatesse, qui le fait échapper aux méthodes d'analyse conventionnelles.

Un détail important de la vie du compositeur vient éclairer ces œuvres de la « dernière manière » : Fauré devient sourd – comme Beethoven, comme Smetana. On a parfois

expliqué ainsi l'évolution de sa musique vers un plus grand dépouillement, un éloignement des formes connues, une exploration libre et apparemment désorientée des lignes mélodiques et de l'harmonie. On retrouve ces caractéristiques dans ses derniers cycles de mélodies (*La Chanson d'Ève* en 1910, *Mirages* en 1919, *L'Horizon chimérique* en 1921), son *Deuxième Quintette avec piano en ut mineur* (1921) ou encore ses remarquables deux dernières œuvres, le *Trio avec piano op. 120* (1922-23) et le *Quatuor à cordes en mi mineur op. 121* (1923-24).

Le programme qui nous est proposé ce soir nous invite à écouter la musique de Fauré avec des « oreilles d'aujourd'hui ». Il s'agit d'approcher Fauré au regard de toutes les musiques qui l'ont suivi, lesquelles nous permettent de revenir à la dimension si originale et si personnelle de son langage. Pour cela, quatre compositeurs de nationalités différentes nous font redécouvrir sa musique à travers le filtre de leur propre écoute : Gérard Pesson (France), Johannes Schöllhorn (Allemagne), Mario Pagliarani (Suisse) et Oxana Omelchuk (Biélorussie). Remodelé, arrangé, réinterprété, c'est un Fauré à la fois fidèle à lui-même et régénéré qui nous est proposé : le compositeur rêvé dialogue avec l'original.

Tandis que Schöllhorn, Pagliarani et Omelchuk s'intéressent à la matière de son langage musical et à sa singularité pour la revisiter, l'explorer et l'« ausculter » de l'intérieur, utilisant la référence au rêve ou les termes de « sérigraphie » et de « radiophonie », Pesson choisit de s'intéresser à « la période tessinoise » de Fauré. Entre 1909 et 1913, le compositeur a régulièrement séjourné à Lugano ; c'est à cette époque qu'il a composé son unique opéra, *Pénélope*, ainsi que *La Chanson d'Ève*, quelques *Préludes* et la *Dixième Barcarolle* pour piano. Ces quatre approches différentes du « dernier Fauré » nous montrent la grande actualité de la place que tient son œuvre dans la musique d'aujourd'hui : celle de l'exploration personnelle d'une subjectivité résolument libre.

*Olivier Lexa*

# Mario Pagliarani (né en 1963)

## *D'après un rêve*

d'après Gabriel Fauré

1. Loin
2. Caché

**Composition** : 2020.

**Création** : le 12 septembre 2021, dans le cadre du festival La Via Lattea, à Canobbio (Suisse), par le Trio K.

**Effectif** : flûte, clarinette, violoncelle, piano et sons enregistrés

**Durée** : 6 minutes environ.

---

Ce diptyque fauréen est né dans le cadre du festival-pèlerinage La Via Lattea, qui en 2021 était consacré aux séjours de Gabriel Fauré à Lugano, dans la Suisse italienne, où je vis. Ses deux volets sont dédiés aux compositeurs, eux aussi fervents fauréens, qui étaient les invités d'honneur : le premier, *Loin*, à Johannes Schöllhorn, le deuxième, *Caché*, à Gérard Pesson. Le choix d'une mélodie archi-célèbre – un tube usé à force d'être entendu – pourrait sembler banal, mais c'est justement cela qui me permet de travailler sur le recouvrement et la dissimulation. J'y gagne aussi un bon titre jouant sur les mots : « après », « d'après ». *Loin* et *Caché* sont donc deux camouflages de l'immortel *Après un rêve*, deux hypothèses d'écoute à travers mes oreilles. A posteriori, je me rends compte que la forme du diptyque correspond à celle de la belle moustache blanche de Fauré.

*Mario Pagliarani*

# Gabriel Fauré (1845-1924)

*Après un rêve* – extrait de *Trois Mélodies op. 7 n° 1*

texte anonyme italien adapté par Romain Bussine

**Composition** : 1870-77.

**Dédicace** : à Marguerite Baugnies.

**Création** : le 11 janvier 1879, à la Société nationale de musique, Paris, par la cantatrice Henriette Fuchs.

**Effectif** : voix et piano.

**Durée** : 3 minutes environ.

*La Chanson d'Ève op. 95*

sur des poèmes de Charles Van Lerberghe

1. Paradis

2. Prima verba

3. Les Roses ardentes

**Composition** : 1906-1910.

**Création** : *Paradis* et *Prima verba* le 18 mars 1908, au Bechstein Hall, Londres ; *Roses ardentes*, le 26 mai 1909, en la salle Érard, Paris, par Jeanne Raunay et le compositeur au piano.

**Effectif** : voix et piano.

**Durée** : 11 minutes environ.

# Oxana Omelchuk (née en 1975)

## *Radiophonie intérieure*

**Commande** : L'Instant Donné et la Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 26 janvier 2023, à la Philharmonie de Paris, par L'Instant Donné.

**Effectif** : flûte, clarinette, harpe, piano, percussion, violon, alto et violoncelle.

**Durée** : 9 minutes environ.

---

« L'origine inconsciente, mystérieuse de l'inspiration musicale est claire dans le cas de Fauré. Tout ce que l'on peut dire à ce sujet se réduit à : "Cela chante quelque part" : bruissement, radiophonie intérieure – comme dirait encore Barthes – où harmonies et mélodies se fondent encore ; idées confuses que le compositeur va tenter de transcrire, de clarifier, de noter<sup>1</sup>. »

Une telle vision de l'inspiration peut sembler désormais naïve et dépassée. Mais à une époque où (pour paraphraser Fauré) souvent la musique fait tout, sauf rester de la musique, cette idée apporte une lueur d'espoir.

À la différence de Rimbaud, ou de Debussy, Fauré n'appelle pas à des innovations révolutionnaires : il s'efforce plutôt de suivre la voie, admirable et périlleuse, d'une tradition qui s'est fourvoyée – car « chaque artiste semble ainsi comme le citoyen d'une patrie inconnue, oubliée de lui-même, différente de celle d'où viendra, appareillant pour la terre, un autre grand artiste. [...] Cette patrie perdue, les musiciens ne se la rappellent pas, mais chacun d'eux reste toujours inconsciemment accordé en un certain unisson avec elle ; il délire de joie quand il chante selon sa patrie, la trahit parfois par amour de la gloire, mais alors en cherchant la gloire il la fuit, et ce n'est qu'en la dédaignant qu'il la trouve, et quand le musicien, quel que soit le sujet qu'il traite entonne ce chant singulier dont la monotonie – car quel que soit le sujet traité il reste identique à soi-même – prouve chez le musicien la fixité des éléments composants de son âme<sup>2</sup>. »

---

<sup>1</sup> Jean-Michel Nectoux, *Gabriel Fauré. Les voix du clair-obscur*, Flammarion, « Harmoniques », 1990, p. 485-486.

<sup>2</sup> Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, t 12 : *La Prisonnière*, 2<sup>e</sup> partie, Gallimard, « NRF », 1946 [1923], p. 68.

« [Fauré] notait avoir entendu en rêve “une œuvre de Gounod et une œuvre de Schumann, inconnues bien entendu, et qui représentaient du pur Gounod et du pur Schumann.”<sup>1</sup> »  
Peut-être parviendrai-je à rêver une pièce inconnue de Fauré ?

Oxana Omelchu

# Johannes Schöllhorn (né en 1962)

## *Sérigraphie : Prélude 1*

d'après le *Prélude n° 2 en do dièse mineur op. 103* de Gabriel Fauré

**Composition** : 2017.

**Création** : le 19 novembre 2017, à la Musikbrauerei, Berlin, par le Zafran Ensemble, sous la direction de Manuel Nawri.

**Effectif** : flûte, clarinette, piano, percussion, violon et violoncelle.

**Durée** : 3 minutes environ.

---

La sérigraphie est un procédé d'impression dans lequel la couleur n'est pas appliquée directement sur une surface mais par l'intermédiaire d'un tissu ou d'une texture. Le tissu, son tissage, la surface et la couleur peuvent varier (sans parler du motif). La sérigraphie peut ainsi être décrite, au sens figuré, comme le fait de rendre visibles les lunettes de l'observateur sur l'objet observé. Dans une « sérigraphie » musicale, l'original correspond au motif et le compositeur/arrangeur à l'imprimeur, qui choisit les supports, les pochoirs, les couleurs et tous les raffinements techniques propres à la technique d'impression. C'est ainsi que le motif, objet de la composition ou de l'arrangement, souvent rendu presque méconnaissable par la technique d'impression, est perçu par l'auditeur.

Johannes Schöllhorn

---

<sup>1</sup> Jean-Michel Nectoux, *op. cit.*, p. 487.

# Gérard Pesson (né en 1958)

## *Fauré à Lugano*

d'après Gabriel Fauré sur des poèmes de Charles Van Lerberghe  
et un texte original de Mathieu Nuss

1. Beau implacable, d'après le *Prélude op. 103 n° 1*
2. Exaucement, d'après *Le Jardin clos op. 106 n° 1*
- 3a. Quand tu plonges, d'après *Le Jardin clos op. 106 n° 2*
- 3b. Quand tu plonges, d'après *Le Jardin clos op. 106 n° 2*
4. Observez la mesure I, d'après le *Prélude op. 103 n° 4*
5. La Messagère, d'après *Le Jardin clos op. 106 n° 3*
6. Barcarolle Lugano Bella, d'après la *Barcarolle n° 10 op. 104 n° 2*
7. Veilles-tu ?, d'après *La Chanson d'Ève op. 95 n° 7*
8. Ô Mort !, d'après *La Chanson d'Ève op. 95 n° 10*
9. Avec Pénélope, d'après le *Prélude op. 103 n° 7*

**Commande :** Teatro del Tempo.

**Composition :** 2021-22.

**Création :** nos 2, 3a, 3b, 5, 6, 7, 8, le 19 septembre 2021, à l'auditorium de la Radio de Lugano ; cycle complet, le 10 février 2022, à la Marbrerie, Montreuil, par Marion Tassou et L'Instant Donné.

**Effectif :** voix, flûte, clarinette, piano, harpe, percussion, violon, alto et violoncelle.

**Durée :** 27 minutes environ.

---

Nous étions dans la voiture de Mario Pagliarani, un soir d'octobre 2014, sur les hauteurs de Lugano. Alors qu'il me montrait le site de l'ancien hôtel Métropole où Fauré a séjourné pendant cinq étés (de 1909 à 1913), il évoqua un projet qui lui tenait à cœur : *Fauré revient à Lugano*, un épisode de plus pour son formidable festival vagabond, La Via Lattea. Ainsi, Gabriel Fauré avait composé ou esquissé là les œuvres de son catalogue que je tiens pour les plus hautes. Il y aurait donc bien une « période Lugano » que l'on pourrait considérer comme l'entrée dans le *Spätstil* [style tardif] de Fauré. Œuvres profondes, à la fois sereines et inquiètes, vibrantes, clarifiées et nues, conçues devant une vue superbe, véritable Ithaque helvétique, là où allait s'écrire *Pénélope*, entre les papiers « modern style » de sa chambre et sur le somptueux piano Érard qu'on y avait fait placer. Répondant à la demande de Mario, j'ai donc conçu une « suite » de neuf pièces pour voix et ensemble à partir de ces œuvres de Fauré liées à Lugano et appartenant à des

recueils comme les *Préludes* pour piano, *La Chanson d'Ève* et *Le Jardin clos* sur des poèmes de Charles Van Lerbergue. La grande œuvre luganaise, *Pénélope*, est évoquée dans le dernier numéro, à partir d'un texte écrit spécialement pour cette création par le poète français Mathieu Nuss (la voix se mêlant alors à l'ombre du 7<sup>e</sup> *Prélude* pour piano). J'ai glissé aussi dans la *Dixième Barcarolle* l'évocation fugitive d'un chant anarchiste bien connu des Luganais, *Addio Lugano Bella*, harmonisé ici à la manière de Fauré. J'ai ajouté des titres aux œuvres qui n'en portaient pas, faisant allusion à des impressions luganaises de Fauré, comme *Beau implacable* qui est sa manière de caractériser la vue de son balcon sur le lac de Lugano par une période de canicule (lettre du 27 juillet 1911). Ou *Observez la mesure !*, allusion à la *Pavane* composée par Fauré sur un poème de Robert de Montesquiou, l'un des modèles de Charlus dans *À la recherche du temps perdu*. J'ai conçu parfois des transitions entre les pièces et même répété l'une d'elles, brève et haletante (*Quand je plonge*), avec deux instrumentations différentes.

On pourrait parler de transcription, d'instrumentation, d'adaptation, de réécriture/désécriture. Je considère plutôt cet exercice d'admiration comme une écoute de l'écoute, une collaboration posthume, si on peut dire, avec un maître aimé, un compagnon.

Fauré reste, à mon avis, mal estimé, ou du moins pas à la hauteur de sa très haute inspiration, de la courbe magnifique et inflexible de son évolution qui l'a conduit, des volutes charmeuses de sa première manière jusqu'à la nudité sans concession de son style tardif qui touche aux plis extrêmes de la tonalité. Si Fauré souffrait d'une forme de surdité bien handicapante (c'est, avec Beethoven, l'autre « Grand sourd » de la musique), il a aussi été mal ou pas assez écouté.

Émane de la musique de Fauré, certes une élégance, une exigence qu'on a toujours saluées, mais aussi une humanité, une magnifique indépendance et une grandeur qui n'a d'égale pour moi que celle de Bruckner et de Bartók.

Gérard Pesson

# Les compositeurs

## Mario Pagliarani

Né en 1963 à Mendrisio (Suisse), Mario Pagliarani étudie le violoncelle et obtient son diplôme en composition et en musique électronique au Conservatoire de Milan. Il suit la master-classe de Salvatore Sciarrino. En 1987, il obtient le prix de la Musica Ticinensis, en 1991 celui de la Tribune internationale des compositeurs et en 1995 le prix du sixième Concurso de obras musicales para Radio Madrid. Il a reçu diverses commandes de la part du Chœur

de la Radio suisse italienne, des Internationale Musikfestwochen de Lucerne (1992), de la Fondation Pro Helvetia ou de l'Orchestre de la Suisse Romande. Ses compositions ont été publiées par les Éditions de musique suisse et ont été jouées dans divers festivals européens. Mario Pagliarani vit et travaille à Vacallo (Suisse). Il est le fondateur et le directeur artistique du festival La Via Lattea à Lugano.

## Gabriel Fauré

Fils d'un directeur d'école normale, Fauré est envoyé dès l'âge de 9 ans à l'École de musique classique et religieuse fondée en 1853 par Louis Niedermeyer. Élève de Loret (orgue), Saint-Saëns (piano) et Niedermeyer lui-même (composition), il y reçoit une formation exceptionnellement riche, découvrant aussi bien les maîtres anciens que modernes. Sans surprise, il embrasse à la fin de ses études, en 1865, une carrière dans la musique religieuse, qui le conduit notamment à l'église de la Madeleine comme maître de chapelle (1877-1905) puis organiste (1896-1905). Parallèlement, il se met à fréquenter les salons, brillant par ses talents de pianiste et d'improvisateur. En 1896, sa réputation grandissant, il succède à Massenet comme professeur de composition au Conservatoire, avant de

prendre la direction de l'établissement entre 1905 et 1920. Esprit libre et ouvert (il fut l'un des fondateurs, en 1871, de la Société nationale de musique), Fauré marqua profondément ses élèves, parmi lesquels Florent Schmitt, Charles Koechlin, Nadia Boulanger et Maurice Ravel. Même s'il est l'auteur d'une ambitieuse tragédie lyrique (*Prométhée*, 1900), d'un magnifique opéra (*Pénélope*, 1913), et d'un célèbre *Requiem* (1888), c'est avant tout dans le monde intimiste et raffiné de la musique de chambre, du piano et de la mélodie que Fauré développe les aspects les plus novateurs de son style. Mélodiste de premier plan, harmoniste d'une stupéfiante intuition, il est l'un des grands représentants de la musique française au tournant du siècle, position qui lui vaut en 1909 une élection à l'Institut.

# Oxana Omelchuk

Oxana Omelchuk est née en Biélorussie en 1975 et a étudié avec Johannes Fritsch et Michael Beil à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne. Outre son travail de compositrice, elle se produit dans divers ensembles, notamment en duo avec Constantin Herzog ou Florian Zwißler, au sein du Quatuor MONOPASS avec Florian Zwißler, Luís Antunes Pena et Mark Polscher, et au sein du Simon Rummel Ensemble. Sa musique a été jouée notamment par l'Ensemble Musikfabrik, l'Ensemble Garage, le SWR Vokalensemble, Studio Dan, le Klangforum Wien, le Schlagquartett Köln, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne et l'ensemble Ictus dans des festivals de

premier plan tels que Acht Brücken/Musik für Köln, ECLAT Stuttgart, Wien Modern, Afekt Tallinn, Musikprotokoll Graz, Ars Musica Bruxelles et le Festival Automne de Varsovie. Elle a bénéficié de la bourse Bernd Alois Zimmermann de la ville de Cologne (2006), ainsi que de bourses de voyage au Künstlerdorf Schöppingen (2007) et à la résidence d'artistes Villa Aurora à Los Angeles (2018). Elle a également été nommée pour le Deutsche Musikautor\*innenpreis (2019). En 2019 paraît son portrait discographique sur le label WERGO, dans la série Zeitgenössische Musik publiée par le Conseil allemand de la musique. Elle vit et travaille aujourd'hui à Cologne.

# Johannes Schöllhorn

Né en 1962 à Murnau en Allemagne, Johannes Schöllhorn est violoniste de formation. Il étudie la composition avec Klaus Huber et Emmanuel Nunes, ainsi que la direction d'orchestre avec Péter Eötvös. À la recherche d'un équilibre entre simplicité et complexité, il compose de la musique de chambre, de la musique orchestrale et vocale, ainsi que des œuvres destinées au théâtre. Il travaille ainsi avec des ensembles tels l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble MusikFabrik, le Klangforum Wien, les Neue Vocalsolisten Stuttgart, les orchestres des radios

allemandes, ainsi que L'Instant Donné depuis 2007. Son œuvre met en avant la poésie sonore et les timbres. Johannes Schöllhorn s'inspire souvent d'autres compositeurs comme Boulez, Bach, Gershwin ou Fauré. Il se réfère également aux arts plastiques, notamment à la peinture chinoise dans *Liu-Yi/Wasser* (2002). Il se produit également à la tête de divers orchestres. Johannes Schöllhorn a enseigné la composition à Zurich, Hanovre et Cologne. Il est aujourd'hui professeur à la Hochschule für Musik Freiburg.

# Gérard Pesson

Gérard Pesson est né en 1958 à Torteron (Cher). Pianiste de formation, il étudie les lettres et la musicologie à la Sorbonne puis entre au Conservatoire de Paris dans les classes de Betsy Jolas et d'Ivo Malec. Pensionnaire à la Villa Médicis (1990-92), il se nourrit autant des arts visuels et de la littérature que des musiques du passé. Il développe une écriture fondée notamment sur une fragmentation du matériau et de la forme. Soutenue par une pulsation constante, sa musique est souvent formée d'un maillage de moments brefs. Citons *Récréations françaises*, crée par l'Ensemble Recherche (1995) ; l'opéra *Forever Valley*, commande de T&M, crée par l'ensemble 2e2m (2000) ; *Aggravations et final*, crée par l'Orchestre Symphonique de la WDR (2002) ; *Pastorale*, opéra crée à l'Opéra de Stuttgart (2005) ; *Cantates*, crée par l'ensemble

vocal Exaudi et L'Instant Donné (2010) ; *La Double Coquette*, opéra crée par l'ensemble Amarillis (2014) ; *Trois contes*, opéra crée par l'ensemble Ictus (2018) ; *Chante en morse durable*, concerto pour accordéon (2020). En 2018, il est artiste invité au festival ManiFeste de l'Ircam, pour l'interprétation de cinq de ses pièces par Marion Tassou et L'Instant Donné. La même année, il reçoit le prix du président de la République de l'Académie Charles Cros pour l'ensemble de son œuvre et le double disque *Musique de chambre – Cantates* réalisé par L'Instant Donné. Son journal *Cran d'arrêt du beau temps* a été publié en 2004. Fondateur de la revue de musique contemporaine *Entretemps* (1986-92), producteur à France Musique (1985-2014), Gérard Pesson enseigne la composition au Conservatoire de Paris depuis 2006.

# Les interprètes

## Marion Tassou

Née à Nantes, Marion Tassou est diplômée du Conservatoire de Lyon (2008). Elle se produit dans des rôles aussi variés que Melanto (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*), Vénus (*Le Carnaval et la Folie* de Destouches), Eurydice (*Orphée et Eurydice*), Ilia (*Idoménée*), Zerlina (*Don Giovanni*), la Comtesse (*Les Noces de Figaro*), Pamina (*La Flûte enchantée*), Pauline (*La Vie parisienne*), Mahénu (*L'Île du rêve* de Reynaldo Hahn), ou Blanche de La Force (*Dialogues des Carmélites*), sur des scènes telles que le Festival de Saint-Céré, l'Opéra de Tours, l'Opéra de Montpellier et le Staatsoper de Hambourg. Après un passage à l'Académie de l'Opéra-Comique en 2013-14, elle prend part à trois créations mondiales : *L'Autre Hiver* de Dominique Pauwels et *Bosch Beach* de Vasco Mendonça avec la compagnie LOD Muziektheater à Gand ainsi que *Le Mystère de l'écureuil bleu* de Marc-Olivier

Dupin à l'Opéra Comique. En 2019-20, elle fait ses débuts au Théâtre du Capitole de Toulouse dans *Parsifal*. En concert, elle a notamment chanté *Pierrot Lunaire* de Schönberg en tournée avec la compagnie La Belle Saison ainsi que *Hiérophanie* de Claude Vivier à Paris et à Berlin avec l'Ensemble intercontemporain. En 2022, elle a fait ses débuts à la Folle Journée de Nantes et au Festival de La Roque d'Anthéron. Marion Tassou a collaboré avec des chefs d'orchestre tels qu'Alexis Kossenko, Hervé Niquet, Matthias Pintscher, François-Xavier Roth et Jean-Christophe Spinosi. Sa discographie comprend des œuvres de Gérard Pesson avec l'ensemble L'Instant Donné (NoMadMusic, 2018), le *Stabat Mater* de Francis Poulenc avec le Brussels Philharmonic et Hervé Niquet (*Evil Penguin*, 2019) et l'opérette *Le Diable à Paris* avec l'ensemble Les Frivolités parisiennes (B Records, 2021).

## L'Instant Donné

Ensemble instrumental engagé, L'Instant Donné fonctionne sans chef d'orchestre, avec un souci d'équité et de collégialité. L'orientation artistique tout autant que la gestion économique, l'organisation des répétitions, concerts et tournées sont décidés en commun. Constitué en 2002 et implanté à Bagnolet au sein du Théâtre L'Échangeur, dans

un vaste studio, doté d'un important parc instrumental, l'ensemble réunit une équipe de onze personnes dont huit instrumentistes. La création musicale tient une place à part dans sa programmation. L'ensemble propose aussi des œuvres moins récentes, puisant librement dans le répertoire pour composer des programmes contrastés.

L'Instant Donné se produit en concert dans de nombreux pays des cinq continents, sur des scènes confidentielles comme dans des salles de renommée internationale. Depuis 2007, un lien fort s'est tissé avec le Festival d'Automne à Paris, aboutissant à de nombreuses créations écrites sur mesure. L'ensemble collabore fréquemment avec l'Ircam et Radio France. Les concerts sont régulièrement retransmis par les principales radios européennes et des disques sont enregistrés pour différents labels français et européens. Depuis 2017, chaque dernier dimanche du mois, en collaboration avec La Marbrerie à Montreuil, sont

proposés des concerts « maison » commentés et gratuits, destinés à un large public. L'ensemble a engagé de nombreuses actions pédagogiques et culturelles régulières dans des environnements et contextes très divers (écoles primaires, collèges et lycées, personnes éloignées, empêchées ou défavorisées). L'ensemble participe régulièrement à des académies internationales qui s'adressent à des étudiants du cycle supérieur et propose gratuitement, sous la houlette de Georges Aperghis, un atelier de composition qui accompagne durant une saison des compositeurs en devenir.

*L'Instant Donné bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Île-de-France au titre du conventionnement, de la SACEM – La culture avec la copie privée, de la SPEDIDAM, de la Maison de la musique contemporaine. L'Instant Donné est membre de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés).*

# Livret

**Gabriel Fauré**

***Après un rêve***

Poème de Romain Bussine

Dans un sommeil que charmaît ton image  
Je rêvais le bonheur, ardent mirage ;  
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore,  
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore ;

Tu m'appelais, et je quittais la terre  
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière,  
Les cieux pour nous entr'ouvraient leurs nues,  
Splendeurs inconnues, lueurs divines entrevues,

Hélas ! Hélas, triste réveil des songes !  
Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges ;  
Reviens, reviens radieuse,  
Reviens, ô nuit mystérieuse !

**Gabriel Fauré**

***La Chanson d'Ève***

Poèmes de Charles Van Lerberghe  
(*La Chanson d'Ève*, 1904)

***Paradis***

C'est le premier matin du monde.  
Comme une fleur confuse exhalée de la nuit,  
Au souffle nouveau qui se lève des ondes,

Un jardin bleu s'épanouit.  
Tout s'y confond encore et tout s'y mêle,  
Frissons de feuilles, chants d'oiseaux,  
Glissements d'ailes,  
Sources qui sourdent, voix des airs, voix des eaux,  
Murmure immense ;  
Et qui pourtant est du silence.

Ouvrant à la clarté ses doux et vagues yeux,  
La jeune et divine Ève  
S'est éveillée de Dieu.

Et le monde à ses pieds s'étend comme un beau rêve.

Or Dieu lui dit : Va, fille humaine,  
Et donne à tous les êtres  
Que j'ai créés, une parole de tes lèvres,  
Un son pour les connaître.

Et Ève s'en alla, docile à son seigneur,  
En son bosquet de roses,  
Donnant à toutes choses  
Une parole, un son de ses lèvres de fleur :

Chose qui fuit, chose qui souffle, chose qui vole...

Cependant le jour passe, et vague, comme à l'aube,  
Au crépuscule, peu à peu,  
L'Eden s'endort et se dérobe

Dans le silence d'un songe bleu.  
La voix s'est tue, mais tout l'écoute encore,  
Tout demeure en l'attente,  
Lorsque avec le lever de l'étoile du soir,  
Ève chante.

### *Prima verba*

Comme elle chante  
Dans ma voix,  
L'âme longtemps murmurante  
Des fontaines et des bois !

Air limpide du paradis,  
Avec tes grappes de rubis,  
Avec tes gerbes de lumière,  
Avec tes roses et tes fruits ;

Quelle merveille en nous à cette heure !  
Des paroles depuis des âges endormies  
En des sons, en des fleurs,  
Sur mes lèvres enfin prennent vie.

Depuis que mon souffle a dit leur chanson,  
Depuis que ma voix les a créées,  
Quel silence heureux et profond  
Naît de leurs âmes allégées !

### *Roses ardentes*

Roses ardentes  
Dans l'immobile nuit,  
C'est en vous que je chante,  
Et que je suis.  
En vous, étincelles,  
À la cime des bois,  
Que je suis éternelle,  
Et que je vois.

Ô mer profonde,  
C'est en toi que mon sang  
Renaît vague blonde,  
Et flot dansant.

Et c'est en toi, force suprême,  
Soleil radieux,  
Que mon âme elle-même  
Atteint son dieu !

### **Gérard Pesson** *Fauré à Lugano*

#### *Exaucement\**

Poème de Charles Van Lerberghe  
(*Entrevisions*, 1898)

Alors qu'en tes mains de lumière

Tu poses ton front défaillant,  
Que mon amour en ta prière  
Vienne comme un exaucement.

Alors que la parole expire  
Sur ta lèvre qui tremble encor,  
Et s'adoucit en un sourire  
De roses en des rayons d'or ;  
Que ton âme calme et muette,  
Fée endormie au jardin clos,  
En sa douce volonté faite  
Trouve la joie et le repos.

\*Un quatrain est soustrait au texte original  
du poème.

### ***Quand tu plonges tes yeux dans mes yeux***

Poème de Charles Van Lerberghe  
(*Entrevisions*, 1898)

Quand tu plonges tes yeux dans mes yeux,  
Je suis toute dans mes yeux.

Quand ta bouche dénoue ma bouche,  
Mon amour n'est que ma bouche.

Quand tu frôles mes cheveux,  
Je n'existe plus qu'en eux.

Quand ta main effleure mes seins,  
J'y monte comme un feu soudain.

Est-ce moi que tu as choisie ?  
Là est mon âme, là est ma vie.

### ***La Messagère***

Poème de Charles Van Lerberghe  
(*Entrevisions*, 1898)

Avril, et c'est le point du jour.  
Tes blondes sœurs qui te ressemblent,  
En ce moment, toutes ensemble  
S'avancent vers toi, cher Amour.

Tu te tiens dans un clos ombré  
De myrte et d'aubépine blanche :  
La porte s'ouvre entre les branches ;  
Le chemin est mystérieux.

Elles, lentes, en longues robes,  
Une à une, main dans la main,  
Franchissent le seuil indistinct  
Où de la nuit devient de l'aube.

Celle qui s'approche d'abord,  
Regarde l'ombre, te découvre,  
Crie, et la fleur de ses yeux s'ouvre  
Splendide dans un rire d'or.

Et, jusqu'à la dernière sœur,  
Toutes tremblent, tes lèvres touchent  
Leurs lèvres, l'éclair de ta bouche  
Éclate jusque dans leur cœur.

***Veilles-tu,  
ma senteur de soleil ?***

Poème de Charles Van Lerberghe  
(*La Chanson d'Ève*, 1904)

Veilles-tu, ma senteur de soleil,

Mon arôme d'abeilles blondes,  
Flottes-tu sur le monde,  
Mon doux parfum de miel ?

La nuit, lorsque mes pas  
Dans le silence rôdent,  
M'annonces-tu, senteur de mes lilas,  
Et de mes roses chaudes ?

Suis-je comme une grappe de fruits  
Cachés dans les feuilles,  
Et que rien ne décèle,  
Mais qu'on odore dans la nuit ?

Sait-il, à cette heure,  
Que j'entr'ouvre ma chevelure,  
Et qu'elle respire ?  
Le sentil sur la terre ?

Sent-il que j'étends les bras  
Et que des lys de mes vallées,  
Ma voix qu'il n'entend pas  
Est embaumée ?

***Ô mort, poussière d'étoiles\****

Poème de Charles Van Lerberghe  
(*La Chanson d'Ève*, 1904)

Ô mort, poussière d'étoiles,  
Lève-toi sous mes pas !

Viens, ô douce vague qui brille  
Dans les ténèbres,  
Emporte-moi dans ton néant !

Viens, souffle sombre où je vacille,  
Comme une flamme ivre de vent !

C'est en toi que je veux m'étendre,  
M'éteindre et me dissoudre,  
Mort, où mon âme aspire !

Viens, brise-moi comme une fleur d'écume,  
Une fleur de soleil à la cime  
Des eaux,

Et comme d'une amphore d'or  
Un vin de flamme et d'arôme divin,  
Épanche mon âme  
En ton abîme, pour qu'elle embaume  
La terre sombre et le souffle des morts.

\*Quatre vers sont soustraits au texte original  
du poème.

## *Avec Pénélope*

Poème original de Mathieu Nuss

mon chagrin le jour  
ma ruse la nuit  
se trame se détisse  
par ciel encombré de prétendants

seul résiste le rose en laurier  
quel est cet air d'embargo ?

Ô Ulysse  
syllabes mortes  
j'attends tes mains de retour

je joue d'une montre  
d'une montre battant contre mer  
riviera contre-nature

seul résiste le rose en laurier

après pluie  
après incendie  
je déjoue les assauts vautour  
pour tes mains de retour

pour tes mains de retour

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

**LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

**GRATUIT ET EN HD**

# BONS PLANS 2022-23

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**



Jeunes et  
Innovants

**P H E**  
PARIS HALLÉ LIBERTÉ



ÎLE DE  
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751 | R2021-013749 – Imprimeur: Melun impression